

Préface

SI RÉUSSIR C'EST S'ÉPANOUIR, BANCO !

Comment présenter le livre d'une femme qui ose donner les clés de la réussite au féminin? A-t-elle découvert la recette miracle qui permettra à toutes les femmes de réussir? Émilie Devienne n'est pas un gourou du coaching. J'avais perdu de vue cette jeune femme franco-canadienne, qui m'avait contacté il y a une quinzaine d'années en arrivant en France. Coïncidence de la vie, elle réapparaît avec ces *50 lois des femmes qui réussissent* au moment même où je lance la huitième édition du Trofémina qui distingue les femmes de talent et innovatrices. Comme il n'y a pas de hasard, j'ai lu son livre avec un réel intérêt. Et j'avoue partager sans la moindre hésitation sa définition de la femme qui réussit: « une femme rayonnante ». Surtout pas une femme qui fait tout trembler sur son passage et que l'on craint.

Les 50 lois des femmes qui réussissent! Un projet ambitieux si l'on se réfère à Platon: le dernier dialogue de son œuvre porte sur les lois, essentielles pour la cohésion de la cité. Si celles d'Émilie Devienne peuvent s'inscrire dans un esprit de cohésion sociale et de « cité idéale », je ne peux qu'acquiescer. Je suis d'accord avec elle quand elle affirme qu'il ne s'agit pas « des femmes » mais de « la femme », chacune étant unique. Celles qui réussissent cultivent le courage de vivre selon leurs valeurs. Elles puisent dans le monde les ressources nécessaires à leur développement

personnel et professionnel. Elles préservent aussi leur capacité d'émerveillement. Voilà le fil rouge de la réflexion d'Émilie Devienne. Pour cela, il convient d'apprendre à se connaître, à se maîtriser et à suivre son instinct. Dans ce domaine, les conseils sont précieux et permettent de guider chacune dans la découverte et l'appropriation de sa réussite idéale.

Mais qu'est-ce que la réussite ? Pour Émilie Devienne, elle se résumerait en trois lettres : P. P. R. : P pour se faire Plaisir, P comme Pouvoir qui se conquiert et R comme Reconnaissance qui se mérite. À condition, bien sûr, d'avoir lu et suivi ces 50 lois qui relèvent d'une vraie dynamique de vie. Si ce livre peut aider les femmes à s'inscrire dans une société qui les a trop longtemps sous-estimées, l'auteure aura délivré un message très utile.

Roland Escaig

Directeur du magazine *Tentation*
Créateur du prix Trofémina

SE DIRE BONJOUR

Les « femmes qui réussissent »... Dès que j'ai commencé à réfléchir à ce thème, je me suis dit : « Ce sont des femmes formidables. » Amoureuse des mots, j'ai regardé le sens étymologique de ce qualificatif pour découvrir que « formidable » signifiait « qui suscite la crainte ».

Stupeur !

Pour moi, une femme qui réussit n'inspire pas la crainte. Au contraire : celle qui ferait trembler sur son passage incarnerait plutôt à mes yeux un contre-exemple ! À mon sens et au regard de mon expérience tant professionnelle que personnelle, une femme qui réussit est une femme rayonnante. Anonyme ou sous les feux de la rampe, elle vit en fonction de ses valeurs, de ses choix, de ses goûts, sans agir au mépris des autres. Elle peut être passionnée par sa carrière, travailler chez elle, être femme au foyer, qu'importe. Gardons-nous de réduire la réussite à la vie professionnelle.

C'est donc aux femmes attirées par cette manière d'envisager la réussite que je dédie ce livre. Chacune des cinquante lois que vous allez découvrir m'a été inspirée par des souvenirs de mon enfance dont j'ai tiré des enseignements, par les femmes que j'ai interviewées au cours de ma carrière et enfin par celles que j'accompagne le temps d'un coaching. Toutes ont en commun de représenter des modèles d'accomplissement discret ou public.

Ne craignez rien, messieurs : vous avez toute votre place dans ces pages. Au terme de la lecture d'une récente étude, je souscris à l'idée selon laquelle « les femmes travaillent ; les femmes ont des enfants ; les femmes s'impliquent dans la vie politique et dans la vie sociale ; les femmes séduisent et aiment ; les femmes sont soucieuses de leur corps et de leur esprit ; tout faire est difficile ; tout faire est sans doute impossible sans de nouveaux pactes sociaux qui accompagnent cette formidable mutation, chez les femmes mais aussi chez les hommes, tant il est malaisé de faire bouger le curseur si l'image des hommes ne bénéficie pas elle aussi d'un traitement renouvelé¹ » !

1. « Rapport sur l'image des femmes dans les médias », présenté par la Commission de réflexion sur l'image des femmes dans les médias, présidente Michèle Reiser, rapporteure Brigitte Grésy, 25 septembre 2008.

1. Apprenez à savoir qui vous êtes

Les femmes qui réussissent le savent : il n'y a pas « les femmes », mais LA femme. Chacune est unique. Il faut apprendre à vous connaître avant de savoir ce que réussir veut dire pour vous. En identifiant vos traits de personnalité, ce qui vous motive, ce qui vous déplaît, vous trouverez votre voie et la forme de réussite qui vous convient. Comme vous, elle évoluera avec le temps.

À la normalisation des actes que proposait le taylorisme a succédé la normalisation des personnes et de leur parcours aussi bien personnel que professionnel. Là est le danger. Toutes les généralisations sont abusives.

Vous ne parviendrez à trouver la bonne définition de ce qu'est la réussite pour vous qu'en découvrant votre nature intrinsèque. Comme l'écrit si joliment l'écrivaine Christiane Singer : « Si seulement tu savais toi-même qui tu es, qui tu héberges et qui t'habite, ce serait du moins un début¹. »

Quelques questions pour vous guider dans cette exploration. Comment pourrais-je qualifier mon passé ? Quels sont mes points forts ? Quelles sont mes limites ? À quoi est-ce que je ne voudrais jamais renoncer ? Qu'est-ce qui me motive dans la vie ? Ou encore, plus difficile malgré une apparence toute simple : à la fin de ma vie, à quoi verrai-je qu'elle a valu la peine d'être vécue ?

1. *Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies*, Albin Michel, 2000.

Capitalisez sur vos expériences. Lors d'un précédent poste, vous avez appris l'espagnol? Entretenez-le même de retour en France : cette aptitude pourra toujours servir. Quand votre mari a été muté à Bangkok, vous avez appris la cuisine thaïe? Idem : prenez cela pour un plus et non une banalité qui ne sert qu'autour de votre table. Voilà un savoir-faire que vous pourrez mettre à votre actif à l'avenir. Explorez des domaines qui vous tentent sans peur de perdre du temps ou de dérouter quiconque. Pourquoi pas la fabrication des vitraux ou des cours de théâtre, vous qui en rêvez depuis votre enfance? Méditez cette phrase de l'actrice et professeur d'art dramatique Stella Adler : « Dans vos goûts réside votre talent. » Et l'on pourrait ajouter : « Dans votre talent réside votre réussite ».

Écoutez-vous. Cela n'est pas une invitation au nombrilisme. C'est un exercice qui va vous permettre de vous appuyer sur deux bases :

– ce qui relève de vos fondamentaux (traits de personnalité, histoire de vie, motivations...);

– ce qui vous tente à force de regarder d'autres personnes auxquelles vous vous identifiez en partie (un parent, un premier patron, une consœur, une amie...).

En apprenant à mieux vous connaître, vous saurez mieux donner un sens à votre vie. Or, l'enjeu est de taille... Le grand Albert (Einstein!) n'affirmait-il pas : « L'homme qui considère que sa vie est dépourvue de sens non seulement est un homme malheureux mais, de plus, sa vie n'a aucune saveur¹ »?

Quelques jours avant sa mort, Françoise Giroud, cette grande dame de la presse et de la politique, avait préparé un mot qui devait paraître à l'occasion des cinq ans de *Psychologies Magazine*. En voici un extrait pour insister sur

1. In Viktor Frankl, *Nos raisons de vivre*, InterEditions, 2009.

APPRENEZ À SAVOIR QUI VOUS ÊTES

l'importance de bien poser les bases de votre édifice : « Soi est ce que nous avons les uns et les autres de plus précieux. Tout ce qui contribue, par l'information, la connaissance, la réflexion, à nous faire vivre en bonne intelligence avec soi-même et avec son temps devrait être reconnu d'utilité publique¹. » Ce point de vue demeure, à mon avis, toujours d'actualité.

En résumé

Loi 1 : Apprenez à savoir qui vous êtes. Votre idée de la réussite n'est pas celle d'une autre. Vous êtes unique et c'est en tablant sur votre singularité que vous réussirez.

⇒ *J'apprends à mieux savoir qui je suis pour mieux savoir ce que je veux.*

1. « Soi est ce que nous avons de plus précieux », *Psychologies Magazine*, février 2003.

2. Développez vos compétences

Les femmes qui réussissent sont performantes. Quel que soit le registre dans lequel elles sont les meilleures. Comment ? En mettant magistralement en œuvre leurs compétences. Habituees à gérer plusieurs emplois du temps à la fois, les femmes sont reconnues pour leur efficacité, leur pragmatisme, leur sens aigu de l'organisation et de la planification.

Agnès Arcier, ancienne élève de l'Essec, présidente de Feminad (une association de femmes hauts fonctionnaires) et membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes, qui dépend du bureau du Premier ministre, écrit : « Les qualités féminines développent en effet les compétences managériales. Pour ne citer que quelques exemples, la capacité de reconnaissance des signaux faibles aide à appréhender l'avenir et à construire une vision pour l'entreprise ; le sens du partage de l'information et de la délégation facilite le développement de l'intelligence collective ; la capacité à former un consensus est utile pour l'efficacité du travail en équipe ; le sens du concret et de l'écoute du terrain importe pour atteindre des résultats¹. »

Faites le point sur les compétences que vous pensez déjà maîtriser. Ensuite, vous déterminerez celles que vous voudriez acquérir. « Celles que j'ai déjà, je les connais ! », allez-vous peut-être répliquer. Eh bien, non, pas forcément. Vous pouvez très bien considérer comme normal de savoir

1. *Le Quotient féminin de l'entreprise*, Village mondial, 2002.

organiser un dîner pour douze ou reconnaître chaque arbre dans une forêt quand les autres estiment ces compétences exceptionnelles. Évaluez, pour une activité donnée, si vous êtes une personne « compétente » juste comme il faut ou plus que la moyenne. Prenons l'exemple d'une femme qui aurait un sens inné de l'organisation. Elle peut penser qu'il n'y a rien d'extraordinaire là quand, au contraire, une autre jalouera son talent de planificatrice. Imaginez encore que l'on salue chez vous votre capacité à briser la glace, à entrer en contact avec n'importe qui sans difficulté. Il se peut que vous estimiez cela tout à fait normal alors qu'une de vos amies enviera vos qualités relationnelles.

Quant aux compétences que vous souhaiteriez acquérir, elles sont étroitement liées à vos intentions. En cela, elles dépassent largement les descriptifs de plan de carrière pour parler de vous et de votre vision de la vie. Comme c'est le cas chez toutes les femmes, votre vie explore dans une même journée aussi bien l'aspect privé que social ou professionnel. Selon le même principe, vos compétences sont de divers ordres : personnelles, relationnelles, sociales, professionnelles... Demandez-vous dans lesquelles de ces compétences vous avez le plus confiance. Puis voyez celles qui vous manquent pour parvenir à vos fins et faites le nécessaire : s'inscrire à un cours, se procurer un ordinateur, trouver un local...

Vos degrés de compétences sont variables. Vous n'êtes pas obligée d'être la meilleure en tout. Prenons le cas d'une femme qui a toujours tablé sur son intellect pour mener sa vie entre ses dossiers et ses réunions. De plus en plus tentée par les arts plastiques, elle décide un jour de tâter de l'argile dans un cours de poterie. Si elle est reconnue dans ses fonctions habituelles, elle va se retrouver balbutiante dans cet univers encore inconnu. Rien d'inquiétant : c'est normal.

Il en va des compétences comme de la confiance en soi : elles varient non seulement d'une personne à une autre, mais d'une activité à une autre au sein d'un même projet. On peut être une très bonne financière et une piètre communicatrice, ou encore une stratège hors pair, mais peu encline à l'opérationnel. D'où l'importance de bien préciser ce que vous savez faire, ce que vous voulez savoir mieux faire encore, ce que vous entendez bien valoriser et, enfin, ce que vous voulez apprendre.

Ne vous reposez pas sur vos lauriers. Le monde bouge ; les attentes des gens autour de vous aussi et les savoir-faire suivent le mouvement. À vous d'en faire autant.

En résumé

Loi 2 : Développer des compétences s'appuie sur deux mots-clés : intentions et contexte. Après, tout est affaire de choix et d'énergie.

⇒ *Je me fais un tableau en quatre colonnes : à gauche, « ce que je sais faire aujourd'hui ». Puis « ce que je saurai faire dans un an », « cinq ans » et « dix ans ». Même si mes réponses vont évoluer, au moins garderai-je une trace de l'état de ma réflexion à un moment T.*